Père Patrick

Accueil de la Messe du Soir

Mardi 28 novembre 2017

Le secret de l'Union transformante, c'est l'Unanimité.

Si nous mettons un mouvement personnel dans l'Unanimité, elle est brisée.

L'Unanimité, l'Unité et la Paix.

Ce sont les trois signes de la charité chrétienne.

L'Indivisibilité de l'Amour, c'est l'Unanimité.

C'est pour ça que l'Église est une convocation à l'Unanimité, à l'Unité et à la Paix, dans la Paix.

Le secret de la vie chrétienne, c'est que nous faisons Oraison dans l'Unanimité, l'Unité et la Paix de l'Indivisibilité de Dieu.

Et le secret de la vie chrétienne, de l'Union transformante, c'est que cette grâce sanctifiante transformante est vivante, il faut donc qu'elle augmente tout le temps.

Dans la spiritualité de Saint Pie V, ce qu'on appelle la tradition – ce n'est pas la tradition parce que c'est une déchéance, c'est une scolastique décadente : pas du tout la pensée de l'Église – ou bien tu étais en état de péché mortel, ou bien tu étais en état de grâce sanctifiante : « Ah, tu as perdu la grâce sanctifiante, tu n'es plus en état de grâce, tu es en état de péché mortel, vas vite te confesser pour être à nouveau en état de grâce ! » : il y avait deux états statiques. C'est totalement faux, c'est la manière subtile dont la gnose a pénétré dans l'Église, dans la pratique.

La pratique, c'est l'Union transformante. C'est pour ça que quand la gnose a commencé à pénétrer dans l'Eglise, Dieu a suscité aussitôt Saint Jean de la Croix et Sainte Thérèse d'Avila, pour montrer que si la grâce sanctifiante s'arrête d'augmenter, c'est que ce n'est plus la grâce sanctifiante.

La grâce sanctifiante augmente.

Saint Thomas d'Aquin avait déjà expliqué pourtant la manière dont librement nous pouvons faire en sorte que la grâce sanctifiante ne cesse d'augmenter.

A chaque fois que nous faisons Oraison et qu'à partir de la Vie intérieure de Dieu qui est à l'intérieur de notre âme nous désirons aller toujours plus loin dans l'Amour, la Profondeur, l'Intimité de Dieu, si nous demeurons, si nous persévérons dans cet état, 'automatiquement' si je puis dire le Père envoie une nouvelle fois Son Fils, Il envoie une nouvelle fois Sa Vie intérieure en nous.

On appelle cela une Mission invisible de la Personne Divine.

Il envoie une nouvelle fois une Mission invisible de la Personne Divine dans notre âme, qui est l'Esprit Saint.

Quelquefois Il envoie les Deux en même temps.

A chaque fois que le Père fait cela, qu'il y a une Mission invisible des Personnes Divines en nous, c'est à ce moment-là qu'il y a un Passage de Dieu et c'est à ce moment-là que la grâce sanctifiante augmente.

Dieu envoie une Mission invisible des Personnes Divines dans notre âme pour que dans le Corps mystique tout entier une grâce supplémentaire soit donnée à tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant : sous forme de grâce actuelle, mais pour nous c'est une grâce sanctifiante augmentante.

Mission invisible des Personnes Divines dans votre âme.

C'est facile, quand vous voulez repérer quand Dieu a libéralement, gratuitement envoyé une des Personnes Divines dans votre âme – je parle du Saint-Esprit ou de l'Epousée, c'est-à-dire le Verbe de Dieu extasié dans la Spiration active –, si vous voulez être certain

que Dieu a envoyé une Mission invisible dans votre âme, Saint Thomas d'Aquin donne ce petit signe : « Votre état de ferveur dans l'oraison perdure sans que vous fassiez rien. Un état de ferveur qui dure plus de dix minutes ? Vous êtes sûr qu'il y a eu une Mission invisible d'une Personne Divine dans votre âme. ».

C'est impossible si vous avez fait un petit mouvement de spiritualité personnelle en dehors de l'Unanimité.

« Je n'ai fait que du bien !

- Oui tu n'as fait que du bien, mais il ne faut pas se situer en dehors de l'Unanimité, à supposer même que tu aies raison. »

C'est pour ça que nous sommes dans la convocation.

Nous convoquons dans l'Unanimité.

La Messe est une convocation.

Nous convoquons l'Eglise, nous convoquons le Saint-Père.

Comment rentrer dans le Sanctuaire, l'Autel, l'Arche séraphique d'Alliance de l'Immaculée Conception dans la solidité de son Offrande eucharistique si nous ne sommes pas dans l'Un ? C'est impossible.

« Je crois en l'Eglise Une » : « Une » avant d'être « Sainte ».

« Une », c'est la condition sine qua non. « Sainte, Catholique, Apostolique ».

C'est à cela qu'on reconnaît l'Anti-Christ, je vous l'ai déjà dit : à sa sainteté personnelle tellement sublime, tellement au-dessus de tout, qu'on ne pourra pas voir qu'il est complètement en dehors de l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique parce qu'il n'est pas dans l'Unanimité, l'Indivisibilité. Le point d'orgueil l'arrête dans cet état de supériorité absolue sur tous les chrétiens puisqu'il en est le sommet, si je puis dire, la clé de voûte.

L'Anti-Christ n'a rien à voir quant à l'apparence, quant au visage, quant à la face, quant à la vie intérieure, avec Satan. Strictement rien à voir !

Peut-être, à la rigueur, peut-être peut-on apercevoir, avec la Puissance du Saint-Esprit et l'Amour de la Croix Glorieuse, le point d'orgueil. Peut-être. Un petit point d'orgueil.

Si nous rencontrons dans son cœur l'Amour sublime de l'humilité quasi incréée du Roi, je pense que de là nous pouvons voir le point d'orgueil de l'Anti-Christ. Je crois. En tout cas c'est ce que nous indique l'Apocalypse.

Alors le secret, c'est cela : l'Oraison, et faire en sorte que chaque jour il y ait à un moment donné une prise où c'est Dieu qui passe et qui nous suspend dans un état de ferveur où nous n'avons plus besoin de poser de manière extrêmement violente surnaturellement des actes de foi, de retour en Dieu pour que Dieu resplendisse partout à l'intérieur de Lui-même à l'intérieur de nous.

Cette réactualisation continue de la foi, l'espérance et la charité dans l'Emanation des Dons du Saint-Esprit est notre part à nous pendant une demi-heure, mais à un moment donné nous laissons Dieu faire puisqu'Il prend la place, Il passe et nous sommes suspendus de notre temps à Son Action d'Eternité.

Si cette ferveur de Dieu dure plus de dix minutes, c'est que notre grâce sanctifiante a augmenté.

En augmentant, elle a augmenté dans une grâce actuelle, c'est-à-dire transitoire, dans tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant, y compris les anges.

L'augmentation de la grâce opère une explosion tachyonique par milliards et milliards jusque dans le fin-fond du cosmos.

Un simple Envoi d'une Mission invisible du Saint-Esprit !

Or c'est notre vocation d'être dans la grâce sanctifiante.

Non pas la grâce sanctifiante de la gnose, de la scolastique décadente, ce qu'on appelle la tradition.

« La tradition c'est très bien ! Moi je me nourris de la tradition !

-Mais si c'est pour en rester là, c'est qu'elle a perdu la grâce sanctifiante, parce que la grâce sanctifiante augmente, elle n'a pas peur de la Jérusalem spirituelle. »

Le Pape n'a pas eu peur de rentrer dans la Croix Glorieuse à l'instant de sa mort pour continuer son Ministère.

C'est la Volonté d'Amour éternel.

Louange et Gloire à l'Amour éternel de la Volonté éternelle du Père dans l'Infaillibilité pontificale dans le Fruit eucharistique et dans le Mystère de Compassion où la perte de Marie dans l'au-delà d'elle-même, la perte totale de tout elle-même, destruction totale de tout elle-même d'Amour, est actuée dans l'Esprit-Saint : Mystère de Compassion glorifié.

Nous n'avons pas peur, non, nous n'avons pas peur. C'est tellement profond que si la grosse artillerie arrive, ils ne nous verront pas, nous sommes en dessous.

« Il a vaincu, le Lion de la Tribu de Juda, le Rejeton de David ».

Et ce n'est pas que nous soyons partis dans des sphères éthériques !
Au contraire nous sommes vraiment à l'intérieur de la terre !
Nous avons tellement les pieds sur terre !

« Les pieds sur terre », vous connaissez cette expression ? Les pieds, c'est la ferveur.
Notre ferveur est dans le corps spirituel de l'humilité quasi parfaite du Roi.

C'est avec cette ferveur, cette disparition, cette unanimité que nous célébrons la troisième Messe.

C'est dans notre propre disparition que nous rentrons dans la disparition du Saint-Père à l'intérieur de ce qui est en-dessous. Il s'est soumis dans l'Obombration.

Il y a une saisie du corps, de ce qu'il y a de plus petit dans notre corps spirituel pour rentrer dans le Sacré-Cœur de Jésus et rentrer dans ce Sacerdoce des enfants de la terre, des enfants du Monde Nouveau. Pour pouvoir rentrer là et célébrer là la Messe de la Jérusalem spirituelle, des Secrets eucharistiques de l'Immaculée Conception déployée dans l'Infaillibilité de l'Eglise du Véritable Israël, quasi incarnation de l'humilité de Dieu éternelle dans l'acte des enfants du Monde Nouveau.

Il ne faut pas avoir peur de cela.

Nous n'avons pas peur de ce Baptême de l'Apocalypse.

Dans le silence de l'Unanimité et de l'Indivisibilité de l'Unité d'Amour.

La troisième Messe, mon Dieu qu'elle est belle ! Qu'elle est profonde !
C'est l'Envoi des Missions invisibles de l'Épouse et de l'Esprit Saint dans l'acte sacerdotal du Miracle des trois Éléments.

Le Saint-Père n'a pas hésité de s'endormir pour rentrer non pas au Ciel du Jugement particulier mais dans l'Amour éternel, la Volonté éternelle du Père à l'intérieur de tout ce qu'il y a de plus inférieur dans la Rédemption ultime du monde, ce qu'il y a de plus petit.

Parce qu'il faut être aidé par ceux qui ont accès et qui sont saisis presque entièrement, presque essentiellement, surabondamment en tout cas, c'est sûr, d'un Amour fou pour le Père.

Puisque l'Amour pour le Père a totalement disparu de la surface de la terre, il faut rentrer dans les profondeurs du Cri silencieux d'Amour du Père ex-spirant Sa Spiration incréée à l'intérieur de notre terre.

C'est la signification de cette Messe.

Nous ferons à chaque fois le pèlerinage intérieur pour être sensible aux Profondeurs d'Amour de la Fragilité non pas infinie mais la Fragilité absolue de l'Amour de Dieu.

C'est une Fragilité absolue, une Vulnérabilité absolue, parce que Son Amour est inconditionnel à jamais à l'intérieur du calice de chacune de Ses créatures libres de répondre à l'Amour par la Messe de la Charité dans sa Plénitude reçue d'Accomplissement final.

Le Saint-Père n'a pas hésité à rentrer dans ce Sanctuaire pour célébrer la Mission invisible des Personnes Divines dans cette Messe-là jusqu'au jour de l'Avertissement.

Nous sommes, nous, le cœur sacerdotal royal qui lui permet d'aller jusqu'au bout de chaque Messe chaque jour pour irriguer le million de Messes qui se dit quotidiennement, puisqu'il y a un million de prêtres dans le monde, de ces champs morphogénétiques ultimes de la Croix Glorieuse dans la Messe.

Cela le démon ne peut pas le voir. L'Anti-Christ ne peut pas l'imaginer si je puis dire.

Il peut le savoir parce qu'il peut écouter les cassettes par exemple, il peut le savoir parce qu'il a le droit de lire Saint Thomas, mais il ne peut pas le voir, il ne peut pas le contempler.

Pour le contempler il faut une Humilité substantielle, il faut une Unanimité totale, or il est le contraire de l'Unanimité puisqu'il est seul à être parfait, il a le nez dans le guidon de sa sainteté chrétienne propre, donc il ne peut pas le contempler.

Vous voyez ce qui s'est passé dans le pèlerinage des Paroles sublimes de Jésus à Sainte Gertrude que nous avons fêté il y a dix jours :

Quand Jean pendant la Messe de Jésus s'est posé comme cela du côté du Cœur de Jésus, il a entendu les battements du Cœur de Jésus et comme il était déjà depuis une dizaine d'années au moins dans le souffle d'Elie le Prophète – il était un disciple de la vie mystique contemplative la plus intelligente (au sens du Saint-Esprit) qui soit –, en entendant les battements du Cœur de Jésus il a été englouti d'Amour dans le Cœur de Jésus et dans chaque battement du Cœur il était éperdument englouti dans la Spiration du Saint-Esprit.

En célébrant l'Eucharistie Jésus a savouré éternellement les délices de celui qui rentrait dans Son Cœur.

Saint Jean est rentré dans Son Cœur de cette manière parce qu'il avait entendu, il avait vu, il avait compris, il avait perçu le chemin que Marie avait déjà fait dans ce Cœur-là pour rentrer jusqu'à la Paternité et l'Amour du Père.

Il y est entré éperdument, il s'y est perdu dans un ravissement, une tardemah de laquelle il n'est jamais sorti. Il n'a plus jamais rien dit ensuite. Plus jamais rien dit. Plus jamais.

Il s'était mis au fond de la Mission invisible de l'Epouse, c'est-à-dire de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, dans le fond de l'Apocalypse au moment où Il célèbre l'Eucharistie, au moment où Il célèbre le Sacerdoce de Jean.

Et ce Sacerdoce de Jean illumine et irrigue tout le Corps mystique du Sacerdoce des douze Apôtres.

Si vous avez l'occasion de lire Sainte Gertrude, faites-le.
Même s'il y a la grosse artillerie, rentrez dedans !

C'est très fort, ce qui s'est passé là, dans cette Messe de Jésus Marie Joseph et Jean ! יהוה (Yod Hè Vav Hè). C'est une Messe sponsale, vous savez.

C'est normal que ce soit le Pape de la Sponsalité qui pénètre à l'instant de sa mort, dans son expiration, à l'intérieur de cette Arche brûlée et séraphique d'Amour dans l'Acte du Saint-Esprit qui est l'Emanation de la Sponsalité de l'Epousée et du Saint-Esprit dans le Cœur eucharistique de Jésus, en dessous d'elle, parce qu'il y a cette Mission invisible de l'Unité unanime de la Passivité substantielle incréée d'Amour qui est l'Esprit Saint et la Passivité substantielle incréée d'Amour du Verbe de Dieu qui disparaissant devient Epouse de l'Epoux en une seule Passivité, cette Fruition délicieuse.

Voilà ce que Saint Jean a atteint et qui fait les délices du Cœur de Jésus qui, parce qu'il a une humanité de substitution en Marie Joseph et Jean, peut du coup arracher Son âme, Il peut obtenir un Amour pour le Père qui déchire une Unité indéchirable : l'Union Hypostatique déchirée, pour qu'il y ait la Rédemption du monde et la Jérusalem de la fin. C'est pour ça qu'il est l'Apôtre de la Jérusalem de la fin.

Le Saint-Père n'a pas hésité à remettre son pontificat et à vivre son pontificat en suivant Marie et Jean dans ce chemin, dans ce pèlerinage de la fin. C'est pour ça qu'il dit : « Je ne veux plus du triple reniement de Pierre, mais avec le Bien-Aimé je rentre sur les pas de l'Immaculée dans les délices de la Croix Glorieuse qui fait battre le Règne du Sacré-Cœur de Jésus dans l'Union Hypostatique de Sa Messe, Sa Victimation éternelle ».

Remarquez bien une chose, c'est que Jésus s'y engloutit Lui aussi bien sûr, à la suite de Marie Joseph et Jean, et Il institue l'Eucharistie pour y demeurer réellement jusqu'à la fin du monde.

Si bien que quand Il ressuscite d'entre les morts, quand Il s'assied à la droite de Dieu le Père, Il envoie l'Esprit Saint, Il a laissé la partie essentielle de Lui-même dans l'Eucharistie, dans Son Immolation, dans Son Amour crucifié, dans Sa Victimation d'Amour.

C'est cela la doctrine infaillible de l'Eglise sur l'Eucharistie.
Ce n'est pas rien, vous savez.

Et nous n'avons pas peur de participer à la Messe, d'être les médiateurs directs de cette Messe, d'être le cœur battant, vivant, de cette Messe.

Une chose est sûre, je peux vous le dire : le Pape est mort et son cœur ne bat pas de manière vivante, mais par contre, oui, il y a son Amour pour le Père dans des cellules staminales primordiales – cela, c'est absolument certain – qui lui permettent d'être encore dans l'Église militante et de célébrer la Messe s'il trouve des cœurs qui dans leur Sacerdoce royal johannique l'accompagnent dans le Sanctuaire et l'amènent jusqu'à l'Autel au-delà du Saint des Saints, au-delà du voile du Saint des Saints, dans le Diamant de la Chambre nuptiale de la Paternité de Dieu :

Là nous trouvons bien sûr l'Autel de l'Immaculée Conception embrasée dans sa Sponsalité qui fait de cet Autel quelque chose de solide dans l'Incréé de l'Éternité et que nous atteignons dans le temps par cette Messe du Soir.

Alors l'Eucharistie prend sa signification ultime d'Amour.

Comme dit Saint Jean de la Croix, puisque l'Amour a disparu eh bien nous allons nous engolfer à l'intérieur de l'Amour. Un mot admirable de Saint Jean de la Croix !

Puisque l'Amour a disparu, je vais m'engolfer à l'intérieur de l'Amour pour le Papa en portant avec moi la création toute entière et tous les enfants qui n'attendent que ça pour être envahis par la Formation de la Vie Divine dans leur âme et la grâce sanctifiante, et suivre le Mouvement du Saint-Père avec nous de manière unanime, et faire que ce soit la Messe de l'Autel véritable de l'Ouverture des trois derniers Secrets divins de l'Eucharistie.

Le catholique qui ne fait pas cela, c'est qu'il n'aura pas rempli sa fiole d'huile au jour de la Trompette, il n'aura pas fait de réserves.

Et il y en a qui le font sans le savoir.

Et il y en a qui le savent et qui ne le font pas.
Donc recevez cela avec crainte et tremblement.

La doctrine infallible de l'Église est une merveille.

Petit à petit, vous allez voir, un peu comme Jean nous allons devenir sensibles de notre sensibilité divine, vous allez voir, nous allons rentrer dans le monde sensible de l'Amour surnaturel incréé de Dieu, l'Amour du Père, de plus en plus.

Les moments où nous ne serons pas dans touchés de manière sensible dans cet Amour-là vont nous devenir insupportables et nous allons voir à quel point l'Abomination de la Désolation est une horreur contre l'Amour, et à quel point nous en serons loin.

Alors que tant que nous ne sommes pas sensibles dans une grâce sanctifiante qui augmente sans arrêt dans les Missions invisibles de notre âme, nous sommes encore dans le monde ancien.

Mais à force de faire ce que nous avons à faire dans l'Union transformante, cette sensibilité d'Amour surnaturelle, quasi incréée, johannique, mariale, immaculée, sponsale, pacifique, pacifiante – je parle ici de la Paix de la Jérusalem céleste glorieuse et de cette conjonction pacifique, c'est-à-dire Union consommée entre l'Esprit Saint et l'Épouse, c'est-à-dire le Verbe de Dieu Épousée, dans tous Ses élus extasiés dans l'Acte de la Consolation incréée du Père –, à force de faire ce chemin-là...

Au début nous le faisons uniquement avec les paroles, puis les paroles réalisent en nous ce qu'elles signifient, et réalisant ce qu'elles signifient elles forment notre oraison, notre contemplation, notre assimilation, notre assumption à l'intérieur de cet Amour du Monde Nouveau.

Je vous l'ai déjà dit, il faut dix ans pour que notre sensibilité soit affinée de manière parfaite, parce que le corps y participe consubstantiellement.

C'est bien un petit catéchisme chaque jour sur la Messe du Soir.

Nous ne pouvons pas ne pas être sensibles à cela.

Nous ne pouvons pas accepter de rester insensibles à cela.

Mais ce n'est pas à la force du poignet, c'est en raison des Missions invisibles des Personnes Divines dans l'Oraison.

Nous sommes emportés au-delà du voile même du monde de la Résurrection dans le fond eucharistique de l'Immolation.

Et tout le monde de la Résurrection, les vingt-quatre Vieillards (8 8 8), tout le monde de l'Incarnation, de la Memoria Dei, s'efface et se prosterne devant l'Agneau, devant l'Immolation eucharistique dans son terme final et qui se communique dans l'Eucharistie dans les trois Sceaux de l'Apocalypse.

Il faut l'entendre, cela, il faut le lire dans l'Apocalypse, il faut le réfléchir, il faut le percevoir, il faut s'y engouffrer, il faut rentrer dans le pèlerinage johannique, immaculé, sponsal.

Et avec le Saint-Père y entraîner toute l'humanité d'aujourd'hui et l'humanité de la fin de manière telle que la terre s'ouvrira et que le Mauvais de la terre avec son point d'orgueil sera immédiatement précipité dans le vide d'un seul coup.

C'est le Ministère qui est le nôtre et qui commence.
Il faut que nous soyons fidèles à cela, je vous assure.
Vous recevez le scapulaire de Pellevoisin pour cela.

Le scapulaire de Pellevoisin, il y en a deux mille.
Il n'y en a pas trois mille, il y en a deux mille.
C'est la Vierge Elle-même qui les a accompagnés avec les mains de...

C'est l'apparition centrale du M de la France de Marie sur le Royaume d'Israël pour consolider la Croix Glorieuse de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la terre et planter sur la terre infidèle cette Croix Glorieuse, Médaille miraculeuse vivante, deux mille fois.

Les temps sont accomplis et l'Heure est arrivée.

C'est un sacramental qui vient d'En-haut et qui donne mission instrumentale pour que nous soyons des instruments, des médiateurs, pour que le Règne du Sacré-Cœur se répande partout dans le monde à partir de la France, à partir du Roi, à partir du Nouvel Israël de Dieu, jusqu'à la disparition de l'Anti-Christ.

Et je tiens à vous dire que c'est vrai.
Nous verrons cela de nos yeux.

Il faut accepter d'être les instruments dans l'Oraison des Missions invisibles du Verbe de Dieu et de l'Esprit Saint dans le Saint des Saints de la Paternité et dans le Fruit des

Sacrements, l'Infaillibilité de l'Église toute entière de manière mariale en son Immaculée Conception à qui nous demandons de visiter notre conception et toutes les conceptions humaines avec le Roi.

C'est notre Messe la plus importante si je puis dire, comme Apôtres du Règne du Sacré-Cœur qui doit envahir le monde entier sans rien excepter à partir de la France, à partir de la Charité pour le Père, l'Amour dans l'Humilité substantielle.

Parce que l'Amour de Dieu est tellement fort !

Et Sa Fragilité n'est pas substantielle, Sa Fragilité, Sa Vulnérabilité n'est pas infinie, elle est absolue. Absolue ! Et elle ne trouve sa solidité finalement que dans la réciprocité du Don.

Ezéchiel, chapitres 8 et 9.

Nous rentrons dans le Saint des Saints de cet Amour dès que la porte s'est ouverte pour pleurer d'Amour dans le Mystère de Compassion et y être sensibles corps âme et esprit surnaturellement dans le temps et dans l'Éternité dans l'Acte du Saint-Esprit.

Mardi. C'est la dernière fois. Nous sommes encore dans l'Océan messianique de l'Onction de l'Épousée, dans le Royaume messianique de la Royauté incréée de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité dans Son Onction de Fruition et de Délices incréées.

C'est sous cette Ombre-là que nous ouvrons toutes les portes de ce Monde incréé des Délices à tout le Monde angélique glorieux.

C'est une convocation du Saint-Père dans cette Messe ouvrant toutes les portes au Monde angélique pour la dernière fois peut-être, en tout cas la dernière fois de l'année 5778, cette quarantième année de la traversée du désert de la Messe du Saint-Père.

Avec tous nos Anges gardiens, toutes les Hiérarchies glorieuses, tout le Chapelet séraphique dans notre cœur pour que l'extension de notre acte d'Amour pour le Père soit sans limite et sans fin en chacun d'entre eux et que chacune de ces créatures spirituelles glorifiées dans la Lumière de Gloire se tourne vers cet Amour sensible qu'elle n'a pas et qu'elle trouve dans la Palpitation immaculée de Marie, la Sponsalité de Joseph et la

sensibilité d'Amour divin surnaturel incréé dans la sensibilité des enfants du Monde Nouveau. Chacune va pouvoir y puiser pour lui donner son extension sans limite et sans fin dans le Miracle des trois Eléments.

Vraiment, ce mardi soir, qu'il soit pour l'Éternité une Marque et pour nous une grâce d'abandon dans le Oui éternel de notre vie sacerdotale dans l'instant de la Messe.

Si vous voulez bien, aidez-nous aidez-nous aidez-nous